

SOCIOTEXTES

Revue de sociologie de l'Afrique littéraire

ISSN 2518-816X

NUMÉRO 14

Décembre 2024

Littérature et sciences humaines Configurations, Convergences et Variations

Études réunies et coordonnées par

Yelly Kady Kigniman-Soro

OUATTARA

Maître-Assistante

Département de Lettres Modernes

Université Félix Houphouët-Boigny

Abidjan-Côte d'Ivoire

ORGANISATION

Directeur de publication : Madame **Virginie Konandri, Professeur titulaire**, Littérature comparée, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire).

Directeur de la rédaction : Monsieur **David K. N'GORAN, Professeur Titulaire**, littérature comparée, diplômé de Science politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire).

Secrétariat de la rédaction : Monsieur **Koné Klohinele, Professeur Titulaire**, Études africaines et anglophones, Université Félix Houphouët-Boigny, (Abidjan, Côte d'Ivoire).

COMITE SCIENTIFIQUE

- Prof. ADOM Marie-Clémence (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
- Prof. AKINDES Francis (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)
- Prof. BERNARD Mouralis (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Prof. BERNARD de Meyer (Université du Kwazulu natal, Afrique du sud)
- Prof. COULIBALY Adama (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
- Prof. *DIANDUE Bi-Kacou (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI) †*
- Dr. AKASSE Clement (Howard University, Washington DC, USA)
- Prof. KONANDRI A. Virginie (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
- Prof. KOUAKOU Jean-Marie (Université, Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
- Prof. MAGUEYE Kasse (Université Cheik Anta Diop, Dakar, Sénégal)
- Prof. MEKE Meite (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, RCI)
- Prof. Sissao Alain, (Université de Ouagadougou, Burkina Faso)
- Prof. SORO Musa David (Université Alassane Ouattara, Bouake, RCI)
- Prof. ISAAC Bazié, (Université du Québec à Montréal, Canada)
- Prof. Yéo Lacina (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
- Prof. WESTHAL Bertrand (Université de Limoges, France)

MEMBRE DE LA RÉDACTION

1. Prof. COULIBALY Daouda (Université Alassane Ouattara, Bouaké, Anglais)
2. Prof. FIEDO Ludovic (Université de Bouaké, Philosophie)
3. Prof. Lezou Aimée Danielle (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Lettres Modernes)
4. Prof. N'GORAN K. David (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Lettres modernes)
5. Prof. Soko Constant (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Sociologie)
6. Prof. SYLLA Abdoulaye (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Lettres Modernes)

7. Prof. YEO Lacina (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Allemand)
8. Dr. Angoran Anasthasie (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, portugais)
9. Dr Konaté Siendou (Université Félix Houphouët-Boigny, Ontario, Anglais)
10. Dr Koné Klohinwele (Université Félix Houphouët-Boigny, Anglais)
11. Dr Kouakou Séraphin (Université Félix Houphouët-Boigny, Lettres modernes)
12. Dr Imorou Abdoulaye (Université du Kwazulu Natal, études françaises)
13. Dr Soumahoro Sindou (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Anglais)
14. M. Gbazalé Raymond (Université Félix Houphouët-Boigny, Lettres modernes)

ARGUMENTAIRE

Ce numéro s'intéresse à un dialogue « en creux » entre littérature et sciences humaines. C'est dire que même quand les contributions rassemblées ici n'engagent pas explicitement une telle problématique, elles laissent en arrière-plan surgir, soit par le corpus, soit par les approches méthodologiques ou encore par l'épistémè convoquée (classiques, théories, thèmes, grilles de lecture, etc.) un vaste mouvement d'ensemble qui se décline tantôt en simple configuration, tantôt en convergence, ou encore en variations tendancielle.

Dès lors, qu'il s'agisse d'esthétique, de mathématique littéraire, de pratiques orales et traditionnelles, ou de géographie humaine et physique, de gastronomie, de langue et didactique, de roman, de poésie, etc., les réflexions de ce numéro *marchent* en file serrée, implicitement ou explicitement. Elles nous aident ainsi à mieux éclairer les perspectives épistémologiques, ainsi que celles inter-pluri-disciplinaires de nos humanités d'obédience africaniste ou autre.

SOMMAIRE

L'ESTHÉTIQUE SUBVERSIVE DES RÉCITS MAGIQUES DU PACTE DIABOLIQUE
Adamou KANTAGBA, Université Nazi BONI/Burkina Faso p. 6-16

CIRCULATION ROUTIERE ET VIOLENCE VERBALE A OUAGADOUGOU : UN PROBLEME DE RAMPART AUX NORMES AU BURKINA FASO
Bouraiman ZONGO, Université Joseph KI-ZERBO/Burkina Faso p. 17-35

DROITS HUMAINS, ÉCOLOGIE ET DEVELOPPEMENT DURABLE DANS ET APRES... DE GUILLAUME MUSSO : UNE LECTURE DE L'ENGAGEMENT SOCIAL DANS LE ROMAN POSTMODERNE

Yaya TRAORÉ, Université Félix Houphouët-Boigny et Patricia AHIOUA épouse ATSE,
Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire p. 36-47

GOUT DU SEL : UN ESSAI DES RECHERCHES PHILOLOGIQUES GASTRONOMIQUES ET FOLKLORIQUES

Vlada Jurievna Sarkisova, épouse KOUAME, ILA, Université de Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan, Côte d'Ivoire p. 48- 59

MATHEMATISATION DU NON-DIT DE LA DYNAMIQUE DE LA SEXUALITE DANS LE SIGNE DE LA SOURCE D'OKOUMBA-NKOGHE.

Claire Versuela IDOMBA MBOUKOUABO, Université Omar Bongo, Gabon. P. 60-71

ESPACES ET PERSONNAGE : POUR UNE APPROCHE DU SENS DANS POUR LE BONHEUR DES MIENS

Bi Trah Alphonse Cheriff KAKOU, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire p. 72-83

PRÉDICTION, VÉRIFICATION ET CORRECTION DES ERREURS DE PHONÉTIQUE DANS LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS CHEZ LES APPRENANTS SANPHONES

Adama DIO, Université Daniel Ouezzin Coulibaly, Burkina Faso p. 84-96

LA PROBLEMATIQUE DE L'APPROVISIONEMENT DES CENTRES URBAINS DU GUEMON À PARTIR DE L'ESPACE RURAL DANS LE CADRE DES RELATIONS VILLE-CAMPAGNE (CÔTE D'IVOIRE)

Hermann Emmanuel Kiéder GUÉHI et Nasser SERHAN, Institut de géographie tropicale (IGT),
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan), Côte d'Ivoire. P. 97- 109

REALITE SECURITAIRE DES ACTIVITES TOURISTIQUES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE JACQUEVILLE

Badjo Julienne SOGBOU-ATIORY, Aimé Kouassi YAO et N'dri Germain APHING-KOUASSI

Enseignant-chercheur, Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire p. 110-121

ANALYSE SOCIOSEMIOTIQUE DU DISCOURS TERRORISTE DANS LA LITTERATURE BURKINABE.

Moré NACOULMA, Centre universitaire de Banfora, Burkina Faso p. 122-137

L'ORALITE DANS LE CARNAVAL DE LA MORT DE FIDELE PAWINDBE ROUAMBA

SANOUE Léonce Emma, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso p. 138-143

« ROMAN ET SPECTACLE » : LECTURE DE LA SCENARISATION DE L'INFORMATION MEDIATIQUE DANS LE ROMAN FRANCOPHONE.

Gervais-Xavier KOUADIO, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo p. 144- 159

LE MOI ET L'AUTRE OU L'ALTERITE EN CONTEXTE D'EMIGRATION : POUR UNE LECTURE DE LE VENTRE DE L'ATLANTIQUE DE FATOU

Didier Brou ANOH, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire p. 160-175

DEAMBULATION ESCHATOLOGIQUE DANS LA SAISON DE L'OMBRE DE LEONORA MIANO

Kady yelly Kigniman-Soro OUATTARA, Université Felix Houphouët-Boigny p. 176-186

PRÉDICTION, VÉRIFICATION ET CORRECTION DES ERREURS DE PHONÉTIQUE DANS LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS CHEZ LES APPRENANTS SANPHONES

Adama DIO

Université Daniel OUEZZIN COULIBALY, Burkina Faso

RESUME

Les apprenants sanphones rencontrent des difficultés de phonétiques dans l'enseignement-apprentissage du français. Celles-ci sont dues aux contrastes phonologiques entre le sãn et le français. La présente étude prédit et vérifie les erreurs de phonétiques des élèves du cours moyen première année (CM1) et y apporte des solutions de remédiation. L'application de la méthode comparatiste de la phonétique corrective a révélé une zone de convergence et une zone de divergence. Dans la zone de divergence, sont identifiées les consonnes [c] et [j] du sãn et [v, ʒ, ʃ, ɥ] du français. Les voyelles divergentes entre les deux langues sont : [y, ə, ø, α, œ, œ̃] et les schèmes syllabiques différents sont : ccv, vc, vcc, ccvc, cvc, cccv, cvcc. Les méthodes de la phonétique corrective, de prononciation directe et des syllabes et celle des paires minimales ont été proposées pour corriger les erreurs des apprenants.

Mots-clés : didactique, français, sãn, phonétique, sanphone.

ABSTRACT

Sanphone learners face phonetic difficulties in the teaching and learning of French. These difficulties are due to the phonological contrasts between San and French. This study predicts and verifies the phonetic errors of students in the first year of primary school (CM1) and provides remediation solutions. The application of the comparative method of corrective phonetics revealed a zone of convergence and a zone of divergence. In the zone of divergence, the consonants [c] and [j] from San and [v, ʒ, ʃ, ɥ] from French are identified. The divergent vowels between the two languages are : [y, ə, ø, α, œ, œ̃] and the different syllabic patterns are: ccv, vc, vcc, ccvc, cvc, cccv, cvcc. Methods of corrective phonetics, direct pronunciation, syllables, and minimal pairs have been proposed to correct learners' errors.

Keywords : didactics, French, San, phonetics, sanphone.

INTRODUCTION

Toute langue s'apprend. L'individu acquiert ainsi une première langue appelée langue mère ou langue première (L1) avec la possibilité d'apprendre une seconde langue (L2) qui, elle, est étrangère. Dans le système éducatif burkinabè, tous les élèves apprennent le français. Cependant, la didactique de cette langue ne se fait pas sans difficultés car selon B. Coulibaly (1994 :2), « *Lorsqu'un Burkinabè cherche à parler français, il a tendance à donner à tous les mots et syllabes de la langue cible la forme qu'ils auraient prise dans la langue source.* »

L'utilisation presque exclusive du français comme médium d'enseignement est, en partie, à l'origine des difficultés de prononciation de certains de ses phonèmes. L'étude porte sur les données phonologiques du sãn, la langue locale de Kassoum et du français. Les systèmes vocaliques et consonantiques des deux langues ne sont pas identiques. Il en est de même de

certaines de leurs schèmes syllabiques. Si les similitudes entre elles peuvent faciliter les apprentissages, les différences, par contre, créent des entraves puisqu'elles sont sources d'interférences. Ceci peut provoquer un blocage linguistique chez les apprenants sanphones. Si les difficultés de prononciation et d'orthographe du français ne sont pas connues et corrigées, chez ces apprenants, elles les conduiront à l'échec scolaire. L'objectif de cette étude est de procéder à l'analyse contrastive des systèmes phonologiques du sãn et du français. Cette comparaison permet de déceler les sons et schèmes divergents et convergents des deux langues et de prédire les difficultés de prononciation des élèves. L'étude s'articule autour de trois points à savoir le cadre théorique et méthodologique, les résultats et la discussion.

1. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

L'étude s'inscrit dans une démarche d'analyse contrastive qui consiste à comparer les systèmes phonétiques des deux langues dans l'optique de dégager leurs convergences et leurs divergences. C'est une analyse à visée pédagogique. Deux types de données ont été collectés auprès de 120 élèves de la classe du CM1 dont 60 filles et 60 garçons. Il s'agit de données issues d'un test et de travaux écrits. Le test a consisté à soumettre aux élèves un ensemble de mots à lire afin de vérifier la façon dont ils les prononcent. Les données de travaux écrits sont issues de textes de dictée et de rédaction. Les résultats auxquels nous sommes parvenus se présentent comme suit.

2. RESULTATS

Les résultats font état des systèmes phonologiques des deux langues, notamment les phonèmes et les schèmes syllabiques. Il est nécessaire de faire un rappel des phonèmes des deux langues.

2.1. RAPPEL DES PHONEMES DU FRANÇAIS

La langue française compte 37 phonèmes dont 21 phonèmes consonantiques et 16 phonèmes vocaliques. Nous devons l'inventaire de ces phonèmes à Y. B. Lingani (1992 :8-9). Nous y avons retiré le phonème /R/ vibrant uvulaire non utilisé dans le français parlé en Afrique et ajouté les phonèmes /ŋ/ et /ɑ/ attestés en français de nos jours. Nous les avons regroupés dans les tableaux phonologiques I et II.

Tableau I : phonèmes consonantiques du français

		Bila- biales	Labio- dentales	Alvéo- laires	Pré- palatales	Palatales	Labio- vélaire	Vélares
Occlusives	sourdes	p		t				k
	sonores	b		d				g
	nasales	m		n				ŋ
Fricatives	sourdes		f	s	ʃ			
	sonores		v	z	ʒ			
Latérale				l				
Vibrante				r				
Approximantes		ɥ				j	w	

Source : Y. B. Lingani (1992)

Le système consonantique du français compte 21 consonnes dont 6 occlusives, 4 nasales, 6 fricatives, 3 approximantes, 1 latérale et 1 vibrante.

Tableau II : phonèmes vocaliques du français

Degrés d'aperture	Antérieures				Centrales				Postérieures			
	Orales		Nasales		Orales		Nasales		Orales		Nasales	
	NA	A	NA	A	NA	A	NA	A	NA	A	NA	A
1 ^{er} degré	i	y								u		
2 ^e degré	e	ø				ə				o		
3 ^e degré	ɛ	œ	ẽ	œ̃						ɔ		õ
4 ^e degré					a					ɑ		ã

Source : Y. B. Lingani (1992)

NA = non arrondi A = arrondi

Les voyelles sont au nombre de 16. Il y a 8 voyelles antérieures, 4 voyelles centrales et 4 voyelles postérieures. Seules les voyelles ϵ , œ , a et ɔ ont leurs correspondantes nasales.

2.2. Schèmes syllabiques du français

Le français présente un grand nombre de schèmes syllabiques. Nous ne serons pas en mesure d'en faire un inventaire exhaustif. Nous avons retenu les schèmes les plus courants. L'inventaire de ces schèmes a été fait à partir des données de notre corpus. Nous nous sommes intéressé au mot phonologique. Selon E. Bonvini (1974 :37), le mot phonologique est « *l'unité qui se comporte comme une totalité au plan phonologique. En tant qu'unité, il possède une cohésion interne qui lui vient de sa structuration phonologique propre.* » Les schèmes syllabiques inventoriés sont de deux ordres : les schèmes monosyllabiques et les schèmes dissyllabiques.

2.2.1. Schèmes monosyllabiques

Nous avons relevé quatre (4) schèmes monosyllabiques.

Le schème v

Exemple 1 : [a] « a »

Le schème ccv

Exemple 3 : [vrɛ] « vrai » ;

2.2.2. Schèmes dissyllabiques

Les schèmes dissyllabiques inventoriés sont au nombre de quatre (4).

Le schème ccv.cc

Exemple 5 : [kribl] « crible »

Le schème cvc.c

Exemple 7 : [palm] « palme »

2.3. Phonèmes du sãn

Selon T. A. Ouédraogo et A. Dio (2017- 2018), le sãn du Nord compte 19 consonnes et sept (7) voyelles. Ils sont répertoriés dans les tableaux II et IV.

Tableau III : phonèmes consonantiques du sãn

		Bilabiales	Labio-dentales	Alvéolaires	Palatales	Labio-vélaires	Vélaires
Occlusives	sourdes	p		t	c		k
	sonores	b		d	j		g
	nasales	m		n	ɲ		ŋ
Fricatives	sourdes		f	s			

	sonores		z			
Latérale			l			
Vibrante			r			
Approximantes				j	w	

Source : T. A. Ouédraogo et A. Dio (2018)

Tableau IV : phonèmes vocaliques du sãn

Point d'articulation →	Antérieures		Centrale		Postérieures	
Degré d'aperture ↓	Tendue	Lâche	Tendue	Lâche	Tendue	Lâche
1 ^{er} degré d'aperture	i				u	
2 ^e degré d'aperture	e				o	
3 ^e degré d'aperture		ɛ				ɔ
4 ^e degré d'aperture				a		

Source : T. A. Ouédraogo et A. Dio (2017)

Le sãn du Nord n'a que des voyelles orales. Elles sont toutes brèves.

2.4. Schèmes syllabiques du sãn

Nous avons inventorié six (6) types de schèmes syllabiques en sãn du Nord.

Le schème v

Exemple 9 : [a] « vous ».

Le schème cv

Exemple 11 : [le] « bouche ».

Le schème cÿ

Exemple 13 : [fi] « fonio »

Le schème N

Exemple 10 : [n] « ils/elles »

Le schème cvv

Exemple 12 : [zoo] « margouillat »

Le schème cÿÿ

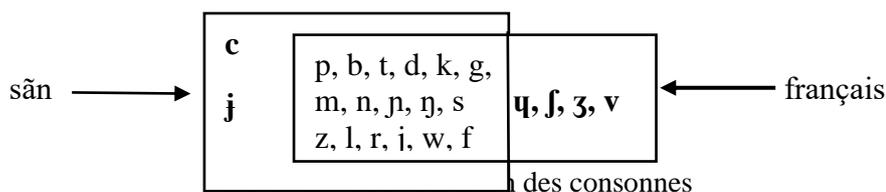
Exemple 14 : [kãã] « poil ».

2.5. Comparaison des systèmes phonologiques des deux langues

Les phonèmes et les schèmes syllabiques ont été comparés afin de détecter les zones de convergences et de divergences.

2.5.1. Comparaison des phonèmes consonantiques

Les phonèmes consonantiques des deux langues sont mis en contraste à travers le schéma 1 ci-dessous.



Ce schéma comparatif présente une zone de convergence ou de facilitation (zone sécante) et une zone de divergence. La zone de convergence regroupe les phonèmes communs au sãn et au français. Ce sont les sons : [p, b, t, d, k, g, m, n, ŋ, s, z, l, r, j, w, f.]

La zone de divergence comprend deux sous zones : la sous zone de sous-différenciation où se trouvent les phonèmes spécifiques au sãn qui sont [c] et [j] et la sous zone de surdifférenciation où sont logés les sons [q, f, z, v] propres au français.

2.5.2. Comparaison des phonèmes vocaliques

Les sons vocaliques du sãn et du français sont comparés dans le schéma 2.

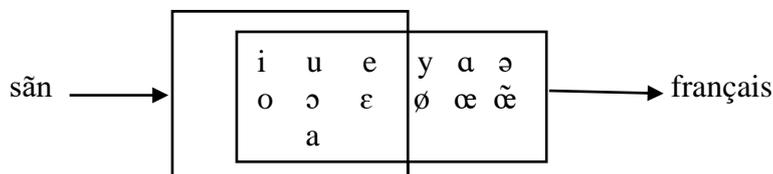


Schéma 2 : comparaison des voyelles

Le schéma comparatif des voyelles met également en exergue une sous zone de convergence avec les sons [i, u, e, o, ε, ə] et a et une sous zone de surdifférenciation avec les voyelles [y, α, ə, ø, œ et œ̃].

2.5.3. Comparaison des schèmes syllabiques

Les schèmes syllabiques des deux langues sont comparés dans le schéma 3 ci-après.

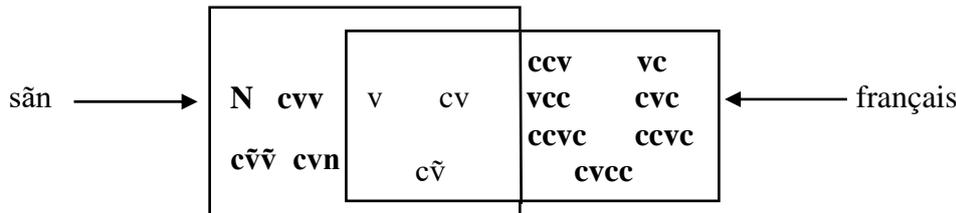


Schéma 3 : comparaison des schèmes syllabiques

Les schèmes syllabiques communs au sãn et au français sont v, cv et cṽ. La sous-zone de sous-différenciation abrite les schèmes N, cvv, cṽṽ et cvn. Dans la sous-zone de surdifférenciation se trouvent les schèmes ccv, vc, vcc, cvc, ccvc, ccvc, cvcc.

3. DISCUSSIONS

Face à une L2, le locuteur d'une L1 est confronté à une « surdité phonologique » qui fait qu'il prononce mal les sonorités de cette L2 parce qu'il les entend mal. C'est ce qui fait dire à N. S. Troubetzkoy (1939 :54) que lorsque l'individu « ... entend parler une autre langue, il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend, 'le crible phonologique' de sa langue maternelle qui lui est familier ». Les erreurs et incompréhensions produites par le locuteur de la L1 sont dues aux divergences entre les langues en présence.

Les comparaisons des systèmes phonologiques et syllabiques du sãn et du français ont révélé des zones de convergence et des zones de divergence qui se subdivisent en sous-zones de sous-différenciation et en sous-zone de surdifférenciation. Les phonèmes et les schèmes syllabiques situés dans les zones de convergence ne posent pas de problèmes de prononciation aux élèves sanphones puisque ces sons et schèmes existent dans leur langue. Il en est de même des phonèmes et schèmes dans la sous-zone de sous-différenciation. Cependant, les apprenants sanphones du français commettront des erreurs de prononciation sur les sons et schèmes syllabiques situées dans la sous-zone de surdifférenciation. Ils assimileront les sons du français aux sons du sãn phonologiquement proches par l'utilisation de « la crible phonologique ». C'est ce qui permet de prédire les erreurs de phonétique de ces apprenants.

3.1. Prédiction et vérification des erreurs liées aux consonnes

En rappel, les consonnes qui sont dans la zone de surdifférenciation sont : [ɥ, ʃ, ʒ, v]. Les apprenants sanphones produiront avec ces sons, des mots ayant un sens diff rent de celui du français ou des mots inexistantes en français que nous appelons des 'non-sens'.

3.1.1. Le son [ɥ]

Le son [ɥ] étant méconnu en sãn, l'apprenant sanphone l'assimilera au son [w]. Les exemples de mots soumis aux élèves pour lecture sont mal lus de sorte que des non-sens sont produits.

Exemple 15 : Mot

[ɥil] « huile »

Prononciation du sanphone

[wil] « non-sens »

3.1.2. Le son [ʃ]

Le son [ʃ] étant inexistant en sãn, l'apprenant sanphone le remplacera par le son [s] qui lui est proche sur le plan articulatoire. Cette prédiction est réelle sur le terrain.

Exemple 16 : Mot

Prononciation du sanphone

[ʃjẽ] « chien »

[sjẽ] « sien »

3.1.3. Le son [ʒ]

Le son [ʒ] est assimilé au son [z] qui lui est proche sur le plan articulatoire.

Exemple 17 : Mot

Prononciation du sanphone

[ʒyp] « jupe »

[zip] « zip »

Cette prédiction n'a pas été confirmée sur le terrain. L'articulation correcte de ce son peut être due à la familiarité des mots proposés ou au fait que ce son a pu être corrigé chez les enquêtés.

3.1.4. Le son [v]

Le son [v] devrait être prononcé [f] qui lui est phonologiquement proche. Mais ce n'est pas le cas sur le terrain. Les enquêtés ont pu le prononcer correctement dans les mots suivants : [vil] « ville » ; [vaj] « vache » ; [vu] « vous ». Tout comme le son [ʒ], le son [v] a dû être corrigé.

3.2. Prédiction et vérification des erreurs liées aux voyelles

Les sons concernés par la prédiction sont : [y, ə, ø, a, œ, œ̃].

3.2.1. Le son [y]

Le son [y] est réalisé [i] par l'apprenant sanphone. La prédiction est vérifiée sur le terrain. Cependant ce son est prononcé [u] par certains élèves dans les mots « plus » réalisé [plus] et « but » prononcé [but].

Exemple 18 : Mot

Prononciation du sanphone

[myr] « mur »

[mir] « mire »

3.2.2. Le son [ɑ]

Le son [ɑ] est prononcé [a] sur le terrain.

Exemple 19 : Mot

Prononciation du sanphone

[pat] « pâte »

[pat] « patte »

3.2.3. Le son [ə]

Ce son est articulé [e] par l'apprenant sanphone. Ce qui est une réalité sur le terrain.

Exemple 20 : Mot

Prononciation du sanphone

[atəlje] « atelier »

[ateli] « non-sens »

3.2.4. Le son [œ]

Ce son est réalisé [ɛ].

Exemple 21 : Mot

Prononciation du sanphone

[mâtœr] « menteur »

[mãter] « non-sens »

3.2.5. Le son [œ̃]

Le phonème /œ̃/ est réalisé [ẽ] par l'apprenant sanphone.

Exemple 22 : Mot

Prononciation du sanphone

[brœ̃] « brun »

[brẽ] « brin »

3.2.6. Le son [ø]

Le son [ø] n'existe pas en sãn. L'apprenant sanphone le prononce [e].

Exemple 23 : Mot

Prononciation du sanphone

[pø] « peu »

[pe] « non-sens »

3.3. Prédiction et vérification des erreurs liées aux schèmes syllabiques

Les schèmes syllabiques français inexistant en sãn sont réalisés par assimilation régressive ou progressive, par épithèse, par prosthèse, par épenthèse ou par apocope. Les schèmes concernés sont : vc, cvc, ccv, ccvc, cccv, vcc et cvcc.

3.3.1. Le schème vc

Le schème vc est réalisé cv.cv par une prosthèse doublée d'une épithèse pour respecter la phonotactique de la langue.

Exemple 24 : Mot

[ut] « août »

Prononciation du sanphone

[wuti] « non-sens »

3.3.2. Le schème cvc

Ce schème est rendu par épithèse par l'apprenant sanphone avec le schème cv.cv. Les mots commençant par le son [r] sont réalisés par prosthèse.

- Epithèse

Exemple 25 : Mot

[pil] « pile »

Prononciation du sanphone

[pili] « non-sens »

- Prosthèse

Exemple 26 : Mot

[rut] « route »

Prononciation du sanphone

[urut] « non-sens »

3.3.3. Le schème ccv

Le schème ccv est réalisé cv.cv par une assimilation régressive ou par une épenthèse.

- Assimilation régressive

Exemple 27 : Mot

[kle] « clé »

Prononciation du sanphone

[kele] « non-sens »

- Epenthèse

Exemple 28 : Mot

[vrɛ] « vrai »

Prononciation du sanphone

[vire] « virait »

3.3.4. Le schème ccv.c

Le schème ccv.c est réalisé cv.cv.cv par l'apprenant sanphone par une épenthèse doublée d'une épithèse ou par une prosthèse doublée d'une épithèse. Toutefois le terme « classe » est bien prononcé. Ce mot a dû être corrigé à force d'être entendu et répété.

- Epithèse/épenthèse

Exemple 29 : Mot

[plak] « plaque »

Prononciation du sanphone

[pilaki] « non-sens »

- Prosthèse/épithèse

Exemple 30 : Mot

[skɔrpjɔ̃] « scorpion »

Prononciation du sanphone

[ɛsikɔrɔpijɔ̃] « non-sens »

3.3.5. Le schème cccv.c

Le schème cccv.c est réalisé par une prosthèse doublée d'une épithèse par les élèves sanphones.

Exemple 31 : Mot

[splãdid] « splendide »

Prononciation du sanphone

[ɛsipilãdidi] « non-sens »

3.3.6. Le schème vcc

Le schème vcc est réalisé v.cv.cv par épenthèse doublée d'épithèse par les élèves sanphones.

Exemple 32 : Mot

[aks] « axe »

Prononciation du sanphone

[akisi] « non-sens »

3.3.7. Le schème cv.cc

Le schème cv.cc est réalisé cv.cv.cv par une apocope doublée d'une épithèse.

Exemple 33 : Mot

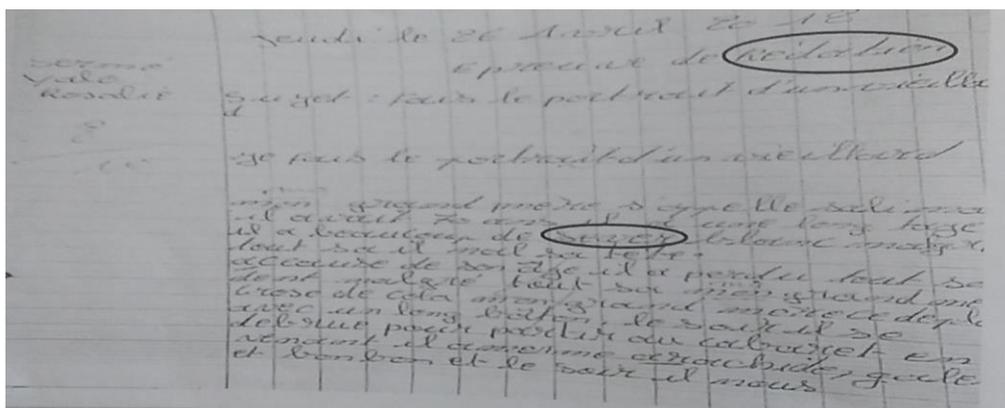
[kɔ̃takt] « contact »

Prononciation de l'élève sanphone

[kɔ̃taki] « non-sens »

3.4. Vérification des erreurs dans les travaux écrits

Les erreurs de prononciation sont également présentes dans les travaux écrits. Ces erreurs relevées dans les deux textes de dictée et le texte de rédaction, portent sur les sons [y], [ʃ], [œ],



Source : enquête Dio (2018)

3.5. Proposition de remédiation

Trois principales méthodes peuvent être utilisées pour la correction ou la prévention des erreurs de prononciation des élèves. Il s'agit de la méthode de la phonétique corrective, de la méthode de prononciation directe et des syllabes et de celle des paires minimales.

Ces trois méthodes peuvent être simultanément utilisées pour la correction d'un même son.

3.5.1. Proposition de correction des erreurs liées aux sons

Il s'agit, ici, de montrer par quels mécanismes les sons mal réalisés peuvent bien être prononcés par l'apprenant. Pour ce faire, l'enseignant présente au tableau, le son concerné et le fait répéter isolément tout en indiquant les lieux et les points d'articulation. Il le met ensuite dans une syllabe que les élèves répètent. Il fait opposer le son voisin à celui étudié dans des paires minimales. Ces mots sont enfin utilisés dans de petites phrases.

3.5.1.1. Proposition de correction des erreurs liées aux consonnes

Après la vérification sur le terrain, les consonnes mal réalisées sont [ɥ] et [ʃ]. Les erreurs relatives à ces sons peuvent être corrigées par la méthode de la phonétique corrective, la méthode de prononciation directe et des syllabes et la méthode des paires minimales.

3.5.1.1.1. Correction de [ɥ] réalisé [w]

✓ Correction par la méthode de la phonétique corrective

Les sons [ɥ] et [w] diffèrent par le lieu d'articulation. [ɥ] est dorso-palatale tandis que [w] est dorso-vélaire. L'enseignant doit alors insister sur le fait que le son [ɥ] se prononce en collant le dos de la langue au palais.

✓ Correction par la méthode de la prononciation directe et des syllabes

Exemple 36 : [ɥ] / [w]
[ɥi] / [wi]

✓ Correction par la méthode des paires minimales

Il s'agit de faire opposer deux mots contenant les sons [ɥ] dont la substitution, par le son qui lui est opposé, fait changer de sens. Ces mots peuvent être introduits dans de courtes phrases à lire par les apprenants.

Exemple 37 : [ɥi] « huis » / [wi] « oui » → Les mariés ne se sont pas dit oui à huis clos.
[ɥil] « huile » / [wili] « Wili » → Wili a bu l'huile de table.

3.5.1.1.2. Correction de [ʃ] réalisé [s]

✓ Correction par la méthode de la phonétique corrective

La différence entre les sons [ʃ] et [s] réside au niveau du lieu d'articulation. Le son [ʃ] est une prédorso-alvéolaire tandis que [s] est une prédorso-alvéolaire. L'enseignant doit, par conséquent, faire comprendre à l'élève sanphone que le son [ʃ] se prononce en collant le dos de la langue au palais dur tout en essayant de siffler.

✓ Correction par la méthode de prononciation directe et des syllabes

L'enseignant exercera les apprenants à prononcer correctement le son [ʃ] dans des syllabes en contraste avec les sons phonologiquement voisins objet de crible phonologique.

Exemple 38 : [ʃ] / [s]
[iʃ] / [si]

✓ Correction par la méthode des paires minimales

Exemple 39 : [ʃu] « chou » / [su] « sou » → Le chou, sous la table, n'a couté aucun sou.
[ʃjɛ̃] « chien » / [sjɛ̃] « sien » → Ce chien est le sien.

3.5.1.2. Proposition de correction des erreurs liées aux voyelles

En rappel, les voyelles mal réalisées par les apprenants sanphones sont : [y, ə, ø, a, œ, œ̃].

3.5.1.2.1. Correction de [y] réalisé [i]

✓ Correction par la méthode de la phonétique corrective

Le son [y] est réalisé [i] par l'élève sanphone. Ces deux sons diffèrent par le trait d'arrondissement. Pour amener l'apprenant à prononcer correctement le son [y], l'enseignant lui fera comprendre que ce son n'est que la réalisation de [i] en ramenant en avant les lèvres tout en les gardant rapprochées.

✓ Correction la méthode de prononciation directe et des syllabes

Exemple 40 : [y] / [i]
[dy] / [di]

✓ Correction par la méthode des paires minimales

Exemple 41 : [vy] « vue » / [vi] « vie » → La vue nous aide dans la vie.
[ry] « rue » / [ri] « riz » → Maman pile le riz dans la rue.

3.5.1.2.2. Correction de [ɑ] réalisé [a]

✓ Correction par la méthode de la phonétique corrective

La différence entre les sons [ɑ] et [a] se situe au niveau du mode d'articulation. La voyelle [ɑ] est postérieure alors que [a] est antérieure. Pour amener l'apprenant à bien réaliser le son [ɑ], l'enseignant lui demandera de le prononcer à l'intérieur de la gorge.

✓ Correction par la méthode de la prononciation directe et des syllabes

Exemple 42 : [ɑ] / [a]
[ba] / [ba]

✓ Correction par la méthode des paires minimales

Exemple 43 : [mal] « mâle » / [mal] « mal » → J'ai un couple de lapin. Le mâle a mal à la patte.
[pat] « pâte » / [pat] « patte » → Le coq a mis les pattes dans la pâte d'arachide.

3.5.1.2.3. Correction de [ə] réalisé [e]

✓ Correction par la méthode de la phonétique corrective

Les sons [ə] et [e] sont différents par le lieu d'articulation. La voyelle [ə] est centrale pendant que la voyelle [e] est antérieure. Pour que l'élève réalise correctement le son [ə], l'enseignant l'exhortera à le prononcer en tenant la langue au milieu de la bouche légèrement ouverte.

✓ Correction par la méthode de prononciation directe et des syllabes

Exemple 44 : [ə] / [e]
[fə] / [fe]

3.5.1.2.4. Correction de [ø] réalisé [e]

✓ Correction par la méthode de la phonétique corrective

La différence entre les sons [ø] et [e] est au niveau de la position des lèvres lors de leur réalisation. La voyelle [ø] est arrondie et la voyelle [e] est non arrondie. Par conséquent, l'enseignant doit faire comprendre à l'apprenant que [ø] n'est que la réalisation de [e] avec le rapprochement des lèvres.

✓ Correction par la méthode de prononciation directe et des syllabes

Exemple 45 : [ø] / [e]
[nø] / [ne]

✓ Correction par la méthode des paires minimales

Exemple 46 : [fø] « feu » / [fe] « fée » → La feue Elisabeth était une vraie fée.
[dø] « deux » / [de] « dé » → Moussa a jeté deux dés.

3.5.1.2.5. Correction de [œ] réalisé [ɛ]

✓ Correction par la méthode de la phonétique correctrice

Les sons [œ] et [ɛ] diffèrent du point de vue de la position des lèvres lors de leur réalisation. La voyelle [œ] est arrondie tandis que la voyelle [ɛ] est non arrondie. L'apprenant sanphone doit prononcer le son [ɛ] qui est connu en rapprochant les lèvres pour obtenir le son [œ].

✓ Correction par la méthode de prononciation directe et des syllabes

Exemple 47 : [œr] « heure » / [ɛr] « air » → La leçon sur l'air dure une heure.
[sœr] « cœur » / [sɛr] « serre » → Ma sœur a peur des serres de l'épervier.

3.5.1.2.6. Correction de [œ̃] réalisé [ɛ̃]

✓ Correction par la méthode de la phonétique correctrice

Tout comme les sons précédents, la différence entre les sons [œ̃] et [ɛ̃] se situe au niveau du point d'articulation. La voyelle [œ̃] est arrondie alors que [ɛ̃] ne l'est pas. L'apprenant sanphone s'exercera à prononcer le [ɛ̃] qu'il maîtrise en rapprochant les lèvres pour obtenir le son [œ̃].

✓ Correction par la méthode de prononciation directe et des syllabes

Exemple 48 : [œ̃] / [ɛ̃]
[lœ̃] / [lɛ̃]

✓ Correction par la méthode des paires minimales

Exemple 49 : [brœ̃] « brun » / [brɛ̃] « brin » → Il faut des brins d'allumette bruns le lundi matin.
[œ̃ fidel] « un fidèle » / [ɛ̃ fidel] « infidèle » → Un fidèle croyant n'est pas infidèle.

3.5.1.3. Proposition de correction des erreurs liées aux schèmes syllabiques

Il a été précisé en 3.3 que les erreurs liées aux schèmes syllabiques sont dues à des transformations phonologiques que sont : l'assimilation régressive ou progressive, l'épithèse, la prosthèse, l'épenthèse et l'apocope. Pour corriger ces erreurs, l'enseignant doit proposer aux élèves de nombreux exercices de prononciation prenant en compte ces phénomènes phonologiques. Les exercices porteront sur des paires minimales afin de permettre à l'apprenant de se rendre compte de la différence de sens que peut créer l'application de l'un ou l'autre phénomène.

3.5.1.3.1. Correction des erreurs liées à l'assimilation

Les erreurs inhérentes au phénomène d'assimilation sont dues d'une part au fait que la phonotactique du sã̃ n'admet pas de syllabes constituées de suite de consonnes ni de syllabes fermées et, d'autre part, à l'existence de l'harmonie vocalique. Pour corriger les erreurs du genre, l'enseignant fera des exercices de prononciation de mots pour amener les élèves à intégrer la structure du mot en français. Ces mots seront employés dans des phrases courantes.

Exemple 50 : [list] « liste » / [liste] « listé » → Le chef a listé le nom sur une liste.

[vɔt] « vote » / [vote] « voter » → Je vais voter dans le bureau de vote n°1.

3.5.1.3.2. Correction des erreurs liées à la prosthèse

Les erreurs liées à la prosthèse sont dues à l'inexistence du schème vc en sã̃ et, au fait que la langue n'admet pas le phonème /r/ à l'initial de mots. Il en est de même pour certains mots, de schème ccvc, commençant par [s]. En effet, le sanphone insère une consonne prosthétique à l'initiale du mot qui commence par une voyelle et une voyelle non étymologique à l'initiale du mot commençant par le son [r]. Cette voyelle est une copie de la voyelle de celle de la première

syllabe du mot en français. Pour éviter ces erreurs, l'enseignant doit proposer à l'apprenant des exercices de prononciation de mots simples commençant par des voyelles et par le son [r].

Exemple 51 : [ri] « rit » / [ry] « rue » → Le fou rit dans la rue.

[ut] « août » / [yt] « hutte » → En août, les paysans s'abritent dans des huttes.

3.5.1.3.3. Correction des erreurs liées à l'épithèse

Les erreurs liées à l'épithèse sont dues au fait que le sãn n'admet pas de syllabes fermées. Par conséquent, le sanphone adjoint une voyelle à la consonne finale du mot concerné. Il revient à l'enseignant de proposer à l'apprenant de nombreux exercices de prononciation. Il pourrait utiliser des paires minimales pour permettre à l'élève de se rendre compte du changement de sens que peut provoquer l'ajout d'un son à la fin d'un mot.

Exemple 52 : [sup] « soupe » / [supe] « souper » → Les invités ont bu de la soupe au souper.

[elev] « élève » / [elève] « élever » → Cet élève a été élevé au premier rang.

3.5.1.3.4. Correction des erreurs liées à l'épenthèse

Les erreurs inhérentes au phénomène d'épenthèse tirent leur source de l'adaptation de la phonotactique du français à celui du sãn. Pour la correction des erreurs liées à l'épenthèse, l'enseignant doit faire beaucoup d'exercices de prononciation en utilisant des paires minimales. Il doit insister sur le fait que l'insertion d'un autre son à l'intérieur d'un mot change son sens.

Exemple 53 : [plas] « place » / [palas] « palace » → Les touristes ont eu la place à palace hôtel.

[blã] « blanc » / [bilã] « bilan » → Le blanc a fait un faux bilan de la colonisation.

3.5.1.3.5. Correction des erreurs liées à l'apocope

Les erreurs liées à l'apocope sont inhérentes à la phonotactique du sãn. Pour la correction des erreurs liées à ce phénomène, l'enseignant doit faire beaucoup d'exercices de prononciation en utilisant des paires minimales. Il doit insister sur le fait que la chute d'un son ou d'une syllabe à la fin d'un mot peut provoquer une différence de sens.

Exemple 54 : [gardjê] « gardien » / [gar] « gare » → Le gardien est à la gare.

[pol] « Paul » / [po] « peau » → La peau de Paul est lisse.

CONCLUSION

Les erreurs de phonétique commises en français par les apprenants sanphones sont dues aux sons spécifiques au français. En comparant les systèmes phonologiques des deux langues, nous avons détecté une zone de convergence et une zone de divergence aussi bien au niveau des sons qu'au niveau des schèmes syllabiques. Les sons et les schèmes divergents sont situés dans la sous-zone de sous-différenciation et de surdifférenciation. Ce sont les sons situés dans la zone de surdifférenciation qui sont source d'erreurs de prononciation. La vérification des erreurs à travers la lecture montre qu'à part les sons [ʒ] et [v], tous les autres sons divergents sont mal prononcés par les élèves. Les mêmes erreurs sont constatées dans les textes de dictée et de rédaction ayant servi d'illustration. Trois méthodes de remédiation ont été proposées aux enseignants pour la correction phonétique des erreurs : la méthode de la phonétique corrective, la méthode de prononciation directe et des syllabes et la méthode des paires minimales.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BONVINI Emilio, 1974, *Traits oppositionnels et traits contrastifs en Kasim. Essai d'analyse phonologique*. Thèse de Doctorat de 3^e cycle, INALCO. Paris. Publications Orientales de France (PO études), 290 p.

LINGANI, Y. B., 1992, *Essai d'étude contrastive du bisa et du français*, Rapport de DEA, Université de Ouagadougou, FLASHS, Département de Linguistique, 117p.

OUEDRAOGO Tiga Alain et DIO Adama, 2017, « Le système vocalique du maa yaa, dialecte sãn, parler de Bangassogo (SPB) », RSS-PASRES, 5^e année-Numéro 17, Octobre-décembre 2017, pp.125-138.

OUEDRAOGO Tiga Alain et DIO Adama, 2018, « Le système consonantique du mayaa, dialecte sãn, parler de Bangassogo (SPB) », Campus universitaire d'Abomey-Calavi, pp.787-804.

TROUBETZKOY Nikolai Sergueïevitch, 1939, Principes de phonologie, Paris Klincksieck.